

{ galleries }

MARCHÉ DE L'ART



AI WEIWEI TOUJOURS INCISIF

Ai Weiwei est un personnage médiatique mais Samia Saouma, qui dirige l'antenne parisienne de la galerie Max Hetzler, ramène l'attention sur ses œuvres. Une quinzaine, s'échelonnant sur une dizaine d'années (de 50 000 € à 720 000 €), témoignent du dialogue acerbe que l'artiste d'origine chinoise, vivant aujourd'hui entre l'Angleterre et le Portugal, noue avec les problématiques du monde contemporain. Si certaines pièces flirtent avec l'absurdité des temps modernes, tel ce rouleau de papier-toilette en marbre, les autres sujets sont loin de prêter à sourire. Ainsi des assemblages de Lego® qui remémorent l'assassinat de Jamal Khashoggi, puis le corps noyé du petit

garçon syrien Alan Kurdi, ou encore le tri des migrants sur l'île de Lampedusa. Tandis que les porcelaines évoquent les enchères records des vases Ming et que des barres d'acier dénoncent les mensonges des dirigeants chinois. Loin de se taire, Ai Weiwei déploie également ses œuvres à la Cordoaria Nacional de Lisbonne (du 4 juin au 28 novembre). **M. M.**

« **AI WEIWEI. MARBRE, PORCELAINE, LEGO®** », galerie Max Hetzler, 57, rue du Temple, 75004 Paris, 01 57 40 60 80, www.maxhetzler.com du 12 juin au 7 août.

Ci-dessus

Ai Weiwei, *I Can't Breathe*, 2019, briques Lego®, 154 x 231 cm
GALERIE MAX HETZLER, PARIS. © AI WEIWEI STUDIO

À droite

Sidival Fila, *Senza titolo, Fiore rosa antico con oro uno*, 2020, broderie sur tissu du XVIII^e s., 33 x 25 cm, détail
GALERIE POGGI, PARIS.



LES RITUELS DE SIDIVAL FILA

L'œuvre de Sidival Fila, moine franciscain fasciné par le Spatialisme et l'Arte Povera, se distingue par les matériaux employés, des tissus antiques ou industriels aux objets trouvés qu'il soigne, panse, recoud ou suture. Cette cinquième exposition personnelle (pièces de 5000 € à 50 000 €) s'inscrit dans ce qu'il considère comme une forme de rédemption de la matière. « *C'est par ce qui s'assimile à un rituel que Sidival Fila transforme les rebuts de l'histoire ou de la société en œuvres incarnées, voire sacrées...* », conclut Jérôme Poggi. **M. M.**

« **SIDIVAL FILA** », galerie Poggi, 2, rue Beaubourg, 75004 Paris, 09 84 38 87 74, galeriepoggi.com du 19 juin au 31 juillet.

DOUBLE JUBILÉ POUR CÉSAR

César

Compression de bidons, 1984, métal, 61 x 41 x 26,5 cm
COURTESY ALMINE RECH/FONDATION CÉSAR. © SBJ/SABAM/J.-C. SAUER.



À l'occasion du centenaire de la naissance de l'artiste, la galerie Almine Rech s'associe à la Fondation César pour une exposition dans son espace parisien, qui se poursuivra en septembre au château de Boisgeloup, où Picasso eut son atelier. Almine Rech confie d'ailleurs être particulièrement sensible au dialogue qu'ont entretenu les deux artistes. « *L'héritage de Picasso est bien visible dans l'œuvre de César, notamment dans l'assemblage d'objets trouvés. Mais César a innové en faisant fondre des objets avant de les*

réunir, tandis que son aîné faisait l'inverse. » Riche d'une trentaine de pièces, l'exposition présente des *Compressions* et des *Expansions*, mais aussi des bronzes clés de son œuvre ou d'autres très peu vus (à partir de 25 000 €) « *montrant bien que c'est l'un de nos plus grands sculpteurs français!* », se réjouit Almine Rech. **M. M.**

« **CÉSAR** », galerie Almine Rech, 64, rue de Turenne, 75003 Paris, 01 45 83 71 90, alminerech.com du 12 juin au 31 juillet.